

## L'Actualité économique

### Avant-propos

#### La direction

---

La firme plurinationale  
Volume 46, numéro 4, janvier–mars 1971

URI : [id.erudit.org/iderudit/1003981ar](http://id.erudit.org/iderudit/1003981ar)  
DOI : [10.7202/1003981ar](https://doi.org/10.7202/1003981ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN 0001-771X (imprimé)  
1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer cet article

(1971). Avant-propos. *L'Actualité économique*, 46(4), 609–609.  
doi:10.7202/1003981ar

---

Tous droits réservés © HEC Montréal,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

## AVANT-PROPOS

La direction de *L'Actualité Économique* se réjouit de pouvoir publier aujourd'hui les travaux présentés dans le cadre d'un symposium de la Société canadienne de Science économique sur la firme plurinationale. Ce symposium s'est tenu en novembre 1969 mais divers facteurs ont empêché que la publication ne se fasse plus tôt. Tous les textes contenus dans cette livraison de la revue, à l'exception de celui de M. Matthews, ont été présentés lors de ce symposium.

Il y a à peine dix ans les études sur la firme plurinationale étaient encore très rares chez les économistes. On a assisté depuis ce temps à une véritable prise de conscience du problème et le débat est maintenant bien engagé. Souhaitons que la publication des travaux du symposium de la Société canadienne de Science économique vienne apporter quelque lumière dans ce débat. Quant à M. Gilles Paquet à qui revenait l'organisation de cette rencontre, il faut lui savoir gré des efforts qu'il y a mis et le féliciter des résultats qu'il a obtenus. M. Paquet a montré depuis plusieurs années qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des sujets nouveaux, d'actualité, controversés même, tentant ainsi de repousser toujours un peu plus loin les limites de la connaissance économique. Pour lui, l'organisation de ce symposium s'inscrivait donc dans le prolongement d'une curiosité intellectuelle et d'une énergie remarquables que ses collègues ont pu apprécier depuis le début de sa carrière.

Quant à nous, ceux qui connaissent l'intérêt que nous portons à ces questions depuis maintenant une dizaine d'années, se diront sans doute que ce n'est pas par pure coïncidence que la publication des travaux du symposium se fait juste au moment où nous nous préparons à céder la direction de la Revue à notre collègue Roland Jouandet-Bernadat... et ils n'auront pas complètement tort.

La direction